



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°53/2025  
Dimanche 9 novembre 2025 – Dédicace de la Basilique du Latran – Année C

## HUMEURS

### L'ENVOL !



M'en aller loin ! très loin

Me perdre dans les nuages  
Ne plus craindre mes lendemains  
Me laisser bercer par le doux voyage  
Peu à peu mes souvenirs s'effacent  
Je me laisse alors porter avec douceur  
Mon âme pour un temps s'envole avec grâce  
Espérant renaître un jour avec bonheur.

Perceval

Comment mieux illustrer que par cet envol de nos oiseaux endémiques l'objet et le but de l'Accueil Te Vai-ete.

L'Accueil se veut être un nid pour abriter et protéger, reconstruire et fortifier ceux qu'un accident de la vie a laissé sur le bord de la route...

Mais l'Accueil Te Vai-ete, comme un nid, est un lieu qui ouvre à la liberté... la véritable liberté... « *Il est libre Max, il y en a même qui l'ont vu voler* »

Que Dieu, par vous, conduise nos oiseaux des rues à prendre leur envol...

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

### LA CATHÉDRALE DE PAPEETE – 1875–2025

Pour nous préparer au 150<sup>ème</sup> anniversaire de la Cathédrale de Papeete, nous vous proposons de parcourir l'histoire de notre Cathédrale et l'origine de son implantation.... Aujourd'hui, petit retour en arrière avec les premières visites d'un membre de la communauté des Sacrés Cœurs à Tahiti... Nous poursuivons le récit des premières tentatives d'implantation.

En 1844, Rome détache de l'immense Vicariat de l'Océanie orientale, les îles Hawaï pour en faire un Vicariat. En mars 1845, deux vicaires sont nommés en remplacement de M<sup>sr</sup> Rouchouze déclaré disparu en mer.

Le premier, R.P. Duboize après deux ans aux Marquises arrive à Papeete le 12 octobre 1844. Durant son séjour, il est atteint de la typhoïde ; En mars 1845, il est nommé vicaire apostolique des îles Hawaï et évêque *in partibus* d'Arathie. Le 15 avril 1845, il quitte Tahiti à destination de Valparaiso en vue de son ordination épiscopale. Arrivé à Valparaiso, il renonce à sa charge et restera au Chili.

Le second, R.P. François de Paule Baudichon est aux îles

Marquises lorsqu'il apprend sa nomination. Il embarque le 30 mai pour arriver le 7 juin à Tahiti. Ce n'est que le 2 juillet 1845 qu'il embarque pour Valparaiso. Il est consacré évêque *in partibus* de Babilonopolis et vicaire apostolique de l'Océanie orientale le 21 décembre 1845 à Santiago du Chili.

\*\*\*\*\*

### Lettre du R.P. Honorat MOURET, ss.cc.

Tahiti, 3 mars 1846

En débarquant à Valparaiso, nous avons été heureux d'apprendre que le P. François de Paule nous y attendait la veille de l'Assomption. Dans ce moment, il se trouvait



N°53

9 novembre 2025

à San-Yago, capitale du Chili. Le P. Supérieur lui écrit sur le champ : et le surlendemain, M<sup>gr</sup> de Basilinopolis et de P. Emmanuel (qui l'accompagnait) embrassaient les nouveaux venus, parmi lesquels plusieurs étaient destinés à seconder ses travaux évangéliques. Sa joie était grande, en nous voyant si nombreux. Il était surtout fort sensible à l'arrivée de son cousin, le P. Ildefonse, en qualité de Vice-Provincial. Aussi a-t-il dit avec effusion de cœur : je serai éternellement reconnaissant envers M<sup>gr</sup> Bonamie de m'avoir donné cette marque d'amitié. Au sujet de la nomination du P. Heurtel, il ajoutait : vous ne sauriez croire combien cette nomination m'a fait plaisir ; car vous savez que j'ai toute confiance en ses talents et en ses vertus.

M<sup>gr</sup> de Basilinopolis, tant pour sa propre consolation que pour la nôtre, et afin que de rejoindre le plus tôt possible ses chers sauvages qu'il n'avait quittés qu'à regret, devait

naturellement désirer de faire avec nous la traversée de Valparaiso aux îles Marquises. Il fut donc décidé que le sacre aurait lieu tout de suite. Le lendemain, M<sup>gr</sup> partait pour San-Yago en la compagnie des R.R.P.P. Ildefonse et Magloire. La cérémonie eut lieu le Dimanche 29 décembre. Le navire, qui nous avait amenés, avait consenti, quoique difficilement à nous attendre jusqu'au Lundi qui suivit le sacre. Cette cérémonie fut faite dans la cathédrale de San-Yago, par M<sup>gr</sup> l'Archevêque nommé. Ce Prélat voulut fournir tout ce qui était nécessaire pour la cérémonie, et donner même le repas qui fut, dit-on, très splendide.

Enfin, le lundi 30, vers 2 heures, M<sup>gr</sup> de Basilinopolis nous donnait à Valparaiso sa bénédiction ; et, à 4 heures, nous étions embarqués.

(à suivre)

---

## LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

### UN DOCUMENT DOCTRINAL SUR LA DEVOTION MARIALE

Mardi 4 novembre dernier, le préfet du Dicastère pour la Doctrine de la Foi, le Cardinal Victor Manuel Fernández, a présenté une note doctrinale *Mater Populi fidelis*<sup>1</sup> (La Mère du Peuple Fidèle) clarifiant la position du magistère sur le statut et le rôle de Marie, rappelant que selon la foi catholique, *"seul Dieu peut donner la grâce"*. Ce texte, écrit sous le pontificat du Pape François, a été approuvé par Léon XIV le 7 octobre.

Depuis plusieurs décennies des fidèles et des groupes de spiritualité mariale demandaient des clarifications dogmatiques sur certaines appellations de la Vierge Marie, mère de Jésus.

Cette note, fruit d'un travail théologique collégial, passe en revue divers titres mariaux et cherche à nuancer certains usages, afin d'éviter des interprétations erronées. Ce document répond aussi à une préoccupation œcuménique : éviter les formulations mariales susceptibles de heurter les autres chrétiens, notamment protestants et orthodoxes.

Ainsi, plusieurs clarifications ont été apportées quant à l'utilisation de certains titres attribués à la Vierge Marie.

#### Co-rédemptrice :

L'utilisation de ce titre est *"inopportune"* car selon l'Église catholique, seul Jésus est le rédempteur, c'est à dire que seul le fils de Dieu sauve l'humanité. *"Ni l'Église ni Marie ne peuvent remplacer, ni perfectionner"* l'œuvre rédemptrice de Dieu *"qui a été parfaite et n'a pas besoin d'ajouts"*. Cela n'offense pas et n'humilie pas la Vierge Marie [...] puisque pour elle, *il n'y a pas d'autre gloire que celle de Dieu*.

#### Médiatrice

Selon l'expression biblique *le Christ est l'unique Médiateur*. La note souligne l'usage très courant du terme *"médiation"* dans les domaines les plus variés de la vie sociale, où il s'entend simplement comme coopération, aide,

intercession. Appliqué à Marie dans un sens subordonné, en aucune façon il n'a pour but d'ajouter une efficacité ou une puissance à l'unique médiation de Jésus-Christ.

#### Mère des croyants

Dans sa maternité, Marie *n'est pas un obstacle entre les êtres humains et le Christ* ; au contraire, son rôle maternel est indissolublement lié à celui du Christ et orienté vers Lui. Ainsi comprise, la maternité de Marie n'a pas pour but d'affaiblir l'unique adoration qui n'est due qu'au Christ, mais de la stimuler. Il faut donc éviter les titres et les expressions qui se réfèrent à Marie et qui la présentent comme une sorte de *"paratonnerre"* devant la justice du Seigneur, comme si Marie était une alternative nécessaire à l'insuffisante miséricorde de Dieu. La maternité de Marie est *subordonnée* à l'élection de la part du Père, à l'œuvre du Christ et à l'action de l'Esprit Saint.

Marie agit avec l'Église, dans l'Église et pour l'Église. L'exercice de sa maternité se trouve dans la communion ecclésiale, et non en dehors d'elle ; elle conduit à l'Église et l'accompagne. L'Église apprend de Marie sa propre maternité.

#### Mère de la grâce

Certaines expressions, qui peuvent être théologiquement acceptables, sont facilement chargées d'un imaginaire et d'une symbolique qui transmettent, en fait, d'autres contenus moins acceptables. Par exemple, Marie est présentée comme si elle avait un dépôt de *grâce* séparé de Dieu ; et l'on ne perçoit pas clairement que le Seigneur, dans sa toute-puissance généreuse et libre, a voulu l'associer à la communication de cette vie divine jaillie d'un centre unique, centre qui est le Cœur du Christ et non pas de Marie. La *présence maternelle de Marie* nous aide,

---

<sup>1</sup> Texte de référence complet :

[https://www.vatican.va/roman\\_curia/congregations/cfaith/documents/rc\\_dcf\\_doc\\_20251104\\_mater-populi-fidelis\\_fr.html](https://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_dcf_doc_20251104_mater-populi-fidelis_fr.html)

de diverses manières, à nous disposer à la vie de la grâce que *seul le Seigneur peut infuser en nous*.

### Marie, Mère du Peuple fidèle (*Mater Populi fidelis*)

La proximité de la Mère suscite une piété mariale “populaire”, qui s’exprime différemment selon les peuples. Les différents visages de Marie – coréen, mexicain, congolais, italien et tant d’autres – sont des formes d’inculturation de l’Évangile qui reflètent, en tout lieu de la terre, « *la tendresse paternelle de Dieu* » qui atteint les entrailles de nos peuples.

Contemplons la foi du Peuple de Dieu... Ce Peuple aime faire des pèlerinages dans les différents sanctuaires mariaux, où il trouve consolation et force pour aller de l’avant, comme quelqu’un qui, dans la fatigue et la souffrance, reçoit la caresse de sa Mère.

**Marie, Mère du Peuple fidèle, priez pour nous.**

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2025

---

## REGARD SUR L'ACTUALITÉ...

LE 9 NOVEMBRE : HONORONS DANS NOS PAROISSES

LES PERSONNES RECONNUES POUR LEUR TMOIGNAGE DE VIE CHRETIENNE EXEMPLAIRE

Dimanche nous célébrerons la fête de la Dédicace de la basilique du Latran qui nous rappelle que le Pape est l’évêque de Rome et le chef de l’Église universelle. C’est pourquoi Saint Jean de Latran, cathédrale consacrée en 324, est considérée comme « *la Mère et la tête de toutes les églises du monde chrétien* ».

L’an passé, à l’occasion du 1700<sup>ème</sup> anniversaire de cette Dédicace, le Pape François, dans une lettre adressée à toutes les églises particulières, a rappelé que « ***tous ceux qui croient au Christ, quel que soit leur état ou leur forme de vie, sont appelés à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité*** » (Vatican II, constitution dogmatique *Lumen Gentium*, n°40).

Ainsi, a-t-il précisé, « *Chacun peut reconnaître, dans de nombreuses personnes rencontrées au cours de son chemin, des témoins des vertus chrétiennes, notamment de foi, d’espérance et de charité : des époux qui ont vécu fidèlement leur amour en s’ouvrant à la vie; des hommes et des femmes qui, dans diverses professions, ont soutenu leur famille et ont coopéré à la propagation du Royaume de Dieu ; des adolescents et des jeunes qui ont suivi Jésus avec enthousiasme ; des pasteurs qui, par leur ministère, ont répandu les dons de la grâce sur le saint Peuple de Dieu ; des religieux et des religieuses qui, en vivant les conseils évangéliques, ont représenté une image vivante du Christ Époux. Nous ne pouvons pas oublier les*

*pauvres, les malades, les personnes souffrantes qui, dans leur faiblesse, ont trouvé un soutien auprès du divin Maître.*

***C’est cette sainteté “de tous les jours” et “de la porte d’à côté” dont l’Église a toujours été riche à travers le monde.*** »

Voilà pourquoi, à partir du Jubilé 2025, chaque année, le 9 novembre, le Saint Père François a « *exhorté les Églises particulières à se souvenir et à honorer ces figures de sainteté (...) qui ont caractérisé la spiritualité et le parcours chrétien locaux. (...) Cela permettra aux différentes communautés diocésaines de redécouvrir ou de perpétuer la mémoire de disciples du Christ extraordinaires qui ont laissé un signe vivant de la présence du Seigneur ressuscité et qui sont encore aujourd’hui des guides sûrs sur le cheminement commun vers Dieu, en nous protégeant et nous soutenant* »<sup>2</sup>.

C’est l’occasion, dans chacune de nos paroisses, dans nos groupes de prière, groupes de jeunes... de faire mémoire de toutes les personnes reconnues comme ayant eu une vie chrétienne exemplaire, que nous avons côtoyées et qui nous ont guidés, soutenus. **Elles ont été « images vivantes du Christ », rendons grâce à Dieu.**

**Dominique SOUPÉ**

© Archidiocèse de Papeete – 2025

---

## AUDIENCE GENERALE

LA RESURRECTION DONNE ESPERANCE A LA VIE QUOTIDIENNE

Le Pape a poursuivi ce mercredi 5 novembre le cycle de catéchèses sur « *Jésus-Christ, notre espérance* ». Devant des milliers de fidèles réunis place Saint-Pierre, Léon XIV a proposé une réflexion sur la résurrection du Christ et les défis du monde actuel. En méditant sur le mystère de la Résurrection, « *nous trouvons la réponse à notre soif de sens* », a-t-il dit. Le mystère pascal constitue « *le pivot de la vie chrétienne* », a estimé le Saint-Père.

*Chers frères et sœurs, bonjour, bienvenu !*

La Pâque de Jésus n’est pas un événement appartenant à un passé lointain, désormais ancré dans la tradition comme tant d’autres épisodes de l’histoire humaine. L’Église nous enseigne à actualiser la mémoire de la Résurrection chaque année, le dimanche de Pâques, et chaque jour, lors de la célébration eucharistique, au cours

de laquelle s’accomplit pleinement la promesse du Seigneur ressuscité : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde* » (Mt 28,20).

C’est pourquoi le mystère pascal constitue le pivot de la vie chrétienne, autour duquel gravitent tous les autres événements. Nous pouvons donc dire, sans irénisme ni sentimentalisme, que chaque jour est Pâques. Comment ?

---

<sup>2</sup> Source : *L’Osservatore Romano*, édition en langue française, LXXV<sup>e</sup> année, n°47, jeudi 21 novembre 2024, p.6

Nous vivons heure après heure tant d'expériences différentes : douleur, souffrance, tristesse, mêlées de joie, d'émerveillement, de sérénité. Mais à travers chaque situation, le cœur humain aspire à la plénitude, à un bonheur profond. Une grande philosophe du XX<sup>e</sup> siècle, sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix, née Edith Stein, qui a beaucoup exploré le mystère de la personne humaine, nous rappelle cette dynamique de recherche constante de l'accomplissement.

« *L'être humain – écrit-elle – aspire toujours à recevoir à nouveau le don de l'être, afin de pouvoir puiser ce que l'instant lui donne et lui enlève en même temps* » (*Essere finito ed Essere eterno. Per una elevazione al senso dell'essere*, Rome 1998, 387). Nous sommes plongés dans la limite, mais aussi portés à la dépasser.

L'annonce pascalle est la nouvelle la plus belle, la plus joyeuse et la plus bouleversante qui ait jamais résonné au cours de l'histoire. Elle est l'« *Évangile* » par excellence, qui atteste la victoire de l'amour sur le péché et de la vie sur la mort, et c'est pourquoi elle est la seule capable de satisfaire la demande de sens qui trouble notre esprit et notre cœur. L'être humain est animé par un mouvement intérieur, tendu vers un au-delà qui l'attire constamment. Aucune réalité contingente ne le satisfait. Nous tendons vers l'infini et l'éternel. Cela contraste avec l'expérience de la mort, anticipée par les souffrances, les pertes, les échecs. De la mort, « *nul homme vivant ne peut échapper* », chante saint François (cf. *Cantique de frère Soleil*).

Tout change grâce à ce matin où les femmes, venues au tombeau pour oindre le corps du Seigneur, l'ont trouvé vide. La question posée par les mages venus d'Orient à Jérusalem : « *Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?* » (Mt 2,1-2), trouve sa réponse définitive dans les paroles du mystérieux jeune homme vêtu de blanc qui s'adresse aux femmes à l'aube de Pâques : « *Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici* » (Mc 16,6). Depuis ce matin-là jusqu'à aujourd'hui, chaque jour, Jésus portera également ce titre : le Vivant, comme il se

présente lui-même dans l'*Apocalypse* : « *Moi, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant : j'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles* » (Ap 1,17-18). Et en Lui, nous avons la certitude de pouvoir toujours trouver l'étoile polaire vers laquelle orienter notre vie apparemment chaotique, marquée par des événements qui nous semblent souvent confus, inacceptables, incompréhensibles : le mal, sous ses multiples facettes, la souffrance, la mort, des événements qui concernent tout le monde et chacun d'entre nous. En méditant sur le mystère de la Résurrection, nous trouvons la réponse à notre soif de sens.

Face à notre fragile humanité, l'annonce pascalle devient soin et guérison, elle nourrit l'espoir face aux défis effrayants que la vie nous pose chaque jour, tant au niveau personnel que planétaire. Dans la perspective de Pâques, la *Via Crucis* – le *Chemin de Croix* se transforme en *Chemin de Lumière* - *Via Lucis*. Nous avons besoin de savourer et de méditer la joie après la douleur, de revivre dans une lumière nouvelle toutes les étapes qui ont précédé la Résurrection.

Pâques n'élimine pas la croix, mais la vainc dans le duel prodigieux qui a changé l'histoire humaine. Notre époque également, marquée par tant de croix, invoque l'aube de l'espérance pascalle. La Résurrection du Christ n'est pas une idée, une théorie, mais l'Événement qui est à la base de la foi. Lui, le Ressuscité, par l'Esprit Saint, continue de nous le rappeler, afin que nous puissions être ses témoins même là où l'histoire humaine ne voit pas la lumière à l'horizon. L'espérance pascalle ne déçoit pas. Croire vraiment en la Pâques à travers le cheminement quotidien signifie révolutionner notre vie, être transformés pour transformer le monde avec la force douce et courageuse de l'espérance chrétienne.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

---

## ENTRETIEN

### L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE CONTRE LA DÉMOCRATIE

Le développement spectaculaire des nouvelles technologies, en particulier l'intelligence artificielle, peut constituer une menace pour le fonctionnement démocratique. En résonance avec l'idéologie néolibérale, elles favorisent en effet l'individualisme. Dans le même temps, elles peuvent dispenser de prendre des décisions, développant une forme de dictature technologique. En dépit du mythe de l'autorégulation, il est urgent que le politique impose ses règles pour limiter les travers qu'elles induisent.

---

*Revue Études* : Il semble qu'il y ait une convergence entre le secteur des nouvelles technologies et la progression de la droite conservatrice aux États-Unis. Qu'en pensez-vous ?

*Gilles Babinet* : La *National Conservatism Conference* (NatCon), qui s'est tenue aux États-Unis du 2 au 5 septembre 2025, est emblématique de cette convergence. Pour la première fois, on avait invité, à moins qu'ils ne se soient invités eux-mêmes, les professionnels de la technologie. C'était impressionnant. Le *Financial Times* a consacré un long article à ce rassemblement qui montre que, pour les gens de la technologie, la droite conservatrice est un cheval de Troie

afin de prendre le pouvoir. Ceux qui appartiennent au courant qu'on appelle le *Dark Enlightenment* (« *Lumières noires* ») l'ont exprimé ouvertement. Leur scénario semble devoir se déployer comme une mécanique très huilée, au déroulement prévu d'avance. Je ne suis pas persuadé que ce soit aussi simple. Il me semble que cela va vraiment contre le sens de l'Histoire (si tant est qu'il y ait une « *flèche du temps* », au sens hégélien de l'expression). Quoi qu'il en soit du résultat, c'est un événement à prendre en compte.

*Revue Études* : Cette évolution est-elle aussi homogène qu'il n'y paraît ?

Gilles Babinet : Comme je le dis dans mon livre *Comment les hippies, Dieu et la science ont inventé Internet* (Odile Jacob, 2023), je pense que le moment important est la fusion, qui s'est opérée à la fin des années 1960, entre les mouvements *hippies* (le *Peace and Freedom Party*) et les libertariens. Or, ce sont deux libéralismes qui ne sont pas compatibles : d'un côté, une recherche des libertés sous une forme communautaire ; de l'autre, le début d'une droite dont la quintessence est la primauté de l'individu. À mon avis, les sociétés actuelles, les sociétés libérales-démocrates, se sont trompées sur cette idée de la prééminence de l'individu. Quand vous avez des technologies individualisantes comme les technologies numériques, vous pouvez pousser très loin vos idées sans sortir de chez vous, sans vous confronter à d'autres points de vue. Dans *Bowling Alone* (Simon & Schuster, 2017), Robert Putnam avait analysé pourquoi Donald Trump avait été élu pour la première fois en 2016. Cet auteur a travaillé toute sa vie sur ce qu'on appelle l'économie comportementale. Son livre montre à quel point la société américaine s'est granularisée et le rôle primordial qu'a joué la technologie dans ce processus. Sur les réseaux sociaux, vous avez l'illusion que vous comprenez la complexité du monde ; en fait, vous êtes dans votre bulle sociale. Le fonctionnement est très efficace, très puissant, et accélère la polarisation.

Mais avant même d'avoir induit cette polarisation, la technologie a été largement associée à une forme de globalisation des échanges, qui n'auraient pas été possibles à l'échelle actuelle, sans Internet. On peut, bien sûr, se demander si c'est la technologie qui a inventé la globalisation, ou si c'est une intention politique. Comme toujours, il y a une certaine réciprocité. Le projet politique préexistait, d'une certaine manière. On voulait globaliser parce que c'était bon pour l'économie. L'École de Chicago a beaucoup porté cette idée-là : plus on globalise, plus l'économie prospère. Il y avait un cadre économique fort. Les idées de cette école ont gagné en puissance sous la présidence de Ronald Reagan (1981-1989). Dans son premier mandat, il était plutôt isolationniste, et défavorable à la globalisation. Mais, lors de son second mandat, sa position a évolué et il est devenu plus favorable à la globalisation. Il y voyait comme une clé qui fermait définitivement l'ère communiste. Il voulait être sûr que les pays restent dans le marché, dans l'unité de la démocratie libérale. La technologie l'a énormément aidé à le faire et les multinationales que nous connaissons aujourd'hui n'auraient jamais connu un tel essor sans Internet. Avec l'intelligence artificielle, ce phénomène est entré dans une nouvelle ère. La globalisation a induit une perte de sens et les technologies sociales ont généralisé le phénomène d'« enfermement social », deux facteurs essentiels dans la compréhension du mal-être néo-occidental.

Pour revenir à la rencontre de la NatCon, les partisans du *Dark Enlightenment* veulent qu'on ne les empêche pas de développer leur « accélérationnisme » technologique et ils ont besoin, pour cela, que les institutions soient faibles. C'est avec cet objectif qu'ils se sont alliés avec la droite populiste républicaine. Ces gens-là pensent détenir un

savoir et ne veulent plus se sacrifier en cohabitant avec ceux qui ne comprennent pas de quoi il s'agit. Ils cherchent à prendre le pouvoir et pensent que leur temps est venu, parce que, en particulier grâce à l'intelligence artificielle (IA), ils détiennent une technologie de puissance qui va leur permettre d'assumer ce pouvoir. C'est quelque chose de nouveau que je n'avais jamais observé auparavant. On trouvait bien trois ou quatre illuminés que l'on ne prenait pas au sérieux ; maintenant, ces mêmes gens parlent au président des États-Unis. Nick Land, l'un des principaux penseurs du *Dark Enlightenment*, est parti vivre à Pékin, parce qu'il considère que c'est là où le pouvoir est le plus aligné avec ses idées...

Revue Études : C'est le paradoxe de courants qui, au départ, étaient très opposés à l'État et qui sont en même temps fascinés par les États forts.

Gilles Babinet : C'est une question qui est souvent posée à Peter Thiel : comment se fait-il que vous, qui êtes celui qui est le plus opposé à l'État, fassiez des technologies de surveillance ? Palantir Technologies a récemment signé un contrat d'une valeur de plusieurs dizaines de milliards avec l'armée américaine. Il a deux réponses : la première consiste à dire qu'à la fin c'est quand même « nous » qui allons gagner ; la seconde, qu'à la fin la technologie sera tellement puissante que les vellétés de contrôle humain sur la machine devront s'effacer. C'est la machine qui prendra le contrôle.

Revue Études : L'homme idéal, finalement, vit dans une société réglée par la machine. Il y a une sorte de confiance dans la machine et de défiance vis-à-vis de l'humain, dont les décisions sont irrationnelles et arbitraires. Mais, alors, quelle est leur vision de la personne ? Quelle est leur anthropologie ?

Gilles Babinet : Leur anthropologie, c'est l'objectivisme, un courant de pensée largement répandu dans le monde des nouvelles technologies. L'objectivisme s'inspire de la pensée d'Ayn Rand (1905-1982). Peut-on parler d'un système philosophique ? À mon avis, cette pensée est si peu construite qu'on a du mal à la classer dans le champ philosophique. C'est la raison pour laquelle on ne l'étudie guère dans les premiers cycles universitaires en philosophie. Et c'est bien dommage, parce que son influence reste considérable.

L'objectivisme se fonde sur l'idée que les machines seraient objectives, parce que ce sont des machines et non pas des organismes humains. Or, la machine a été programmée par quelqu'un. Cet « oubli » est le défaut majeur de l'argument, qu'il est facile de démolir. Et, pourtant, cette théorie reste influente...

Revue Études : On peut objecter que la machine est capable de se corriger elle-même.

Gilles Babinet : Oui, mais elle se corrige elle-même à partir de matériaux humains. Le vrai débat porte sur notre capacité à avoir du libre arbitre. Sommes-nous des systèmes stochastiques ou avons-nous une conscience, un libre arbitre ? Ce sujet-là agite beaucoup le monde de la technologie qui a une fâcheuse tendance à transposer la

compréhension du déterminisme qu'il observe dans le code informatique à toutes formes de systèmes.

*Revue Études* : Cette approche fait écho à un débat semblable dans le champ des neurosciences. Si, effectivement, le cerveau humain n'est qu'une machine avec des défauts, ce qu'on appelle le libre arbitre regroupe en fait les aléas de fonctionnement de cette machine.

*Gilles Babinet* : Exactement. On peut être tenté de substituer des intelligences artificielles aux imperfections humaines. Au départ, Ayn Rand avait surtout travaillé sur l'idée d'objectivisme dans une société de marché, pas tellement dans une société technologique. Pour elle, une société idéale est une société où le marché est fluide, où il n'y a pas de coûts de transaction. À ses yeux, ceux qui s'opposaient à cette société « parfaite » étaient ceux qui avaient peur et qui essayaient de contrôler le marché sans le laisser fonctionner par lui-même. Il faut se souvenir que, d'origine russe, elle était traumatisée par le fonctionnement de l'Union soviétique, une société de contrôle permanent.

L'idée a été reprise par les gens de la technologie. Lorsque Reagan est arrivé au pouvoir, le mouvement libertarien a effacé la part *hippie* et communautaire, au profit de l'individu qui est devenu la mesure de toute chose. L'intérêt de la technologie est qu'elle permettait de valoriser au maximum la cellule individuelle, et aussi d'avoir des coûts de transaction technologiquement optimisés, sans biais. Et l'intelligence artificielle améliore toujours davantage ce processus. Cela étant, nous avons en fait déjà dépassé ce stade. Il me semble qu'aujourd'hui, les droites américaines portent deux projets contradictoires. D'une part, le modèle d'une dictature technologique, qui est celui qu'on vient d'évoquer : la concentration des richesses à un niveau jamais vu, la gouvernance par les machines, l'« accélérationnisme » comme fin en soi. D'autre part, un projet porté par les droites chrétiennes et les droites conservatrices, qui se rendent peu à peu compte que le projet technologique n'est pas le leur. Lors de cette dernière Natcon, ces désaccords sont apparus au grand jour. On peut envisager que ces différends puissent bientôt avoir une traduction plus radicale dans l'exécutif américain, sous la forme d'une confrontation entre Trump et son vice-président, par exemple. Après, la question se pose de ce qu'il est possible de reconstruire. Il me semble indispensable de poser un diagnostic sur les technologies qui alimentent les colères sociales, de comprendre les ressorts qu'elles activent pour nous pousser à nous radicaliser les uns contre les autres, et enfin de trouver une manière de nous réengager ensemble. Le propre de notre singularité humaine est d'avoir survécu et de nous être épanouis grâce à une capacité de communication très supérieure aux autres mammifères. On est donc capable d'avoir des stratégies collectives élaborées. En plus, la communication nous rend heureux d'être ensemble. La question est donc de savoir comment on utilise ces technologies pour déatomiser la société et pour nous remettre à vivre ensemble. Et c'est peut-être, d'ailleurs, la partie politique du projet qui va nous remettre ensemble.

*Revue Études* : Voyez-vous une prise de conscience, une réaction, face à ces technologies individualisantes ?

*Gilles Babinet* : Dans une de ses conférences, Putnam avait employé l'expression de « conversations désagréables ». La technologie, disait-il, nous ôte trois heures de ces conversations « non choisies » par jour. Que mettait-il derrière cette expression imagée ? On peut penser au guichet des services publics où, en passant, on vous explique le sens de la loi (ce que ne font plus les interfaces numériques). On peut penser au commerce de quartier où vous croisez votre voisin, ou encore à l'office religieux, à la place du village, au café, au bowling... Autant d'occasions de se rencontrer physiquement et d'avoir, y compris avec votre voisin trumpiste, ce qu'il appelle des conversations désagréables. Auparavant, la société, du fait qu'elle supposait des lieux de rencontre « physiques », nous imposait d'avoir des conversations avec les gens avec lesquels on n'était pas d'accord. On devait trouver avec eux un consensus, ce qui nous évitait de polariser le débat politique. Or, tous ces lieux ont largement disparu, surtout du fait de l'émergence des technologies informationnelles.

Un fil conducteur sous-jacent aux positions des gens de la Silicon Valley est de développer des systèmes qui optimisent les interactions, qui suppriment toute « conversation désagréable », c'est-à-dire les conversations difficiles, parce qu'elles nous déstabilisent et nous forcent à évoluer, et maximisent l'engagement. Or, le clash, le spectaculaire et le scandaleux suscitent un intérêt compulsif. Un autre trait commun à cette culture est l'idée qu'une société technologique n'a pas à se confronter à la souffrance et au sacrifice. Ils cherchent des modèles totaux, sans avoir à souffrir pour cela. On veut résoudre les problèmes de l'Humanité et, en particulier, mettre fin à la mort (au cœur du projet transhumaniste) et on a la conviction que la technologie peut le faire, que l'on va combler le vide de sens par une sorte de « confort algorithmique ». L'objectif est d'avoir des sociétés sans douleur, qui ont réussi à évacuer le tragique de l'existence. Or, les sociétés sans douleur ne grandissent pas. Vivre ensemble nécessite de faire des sacrifices et, à titre individuel, la friction nous permet de nous dépasser. Le projet libéral est essentiellement transactionnel et utilitariste. Il consiste donc à retirer la souffrance qui est un sacrifice d'apparence inutile, nous empêchant de nous dépasser, de nous « transcender » en quelque sorte. Nous rejoignons par-là la question politique qui a largement déprécié la notion de transcendance (ou d'immanence pour les laïcs).

À mon sens, la démocratie libérale est désormais un échec partout. C'est, pour prendre une autre image, une « société du sucre » : on donne du sucre aux gens parce que c'est agréable ; la récompense hédonique, liée à la libération de dopamine, s'enclenche en quelques secondes. C'est une société sans douleur, mais qui n'aide pas à grandir. Ce qui nous grandit, c'est la confrontation, le travail sur soi... C'était en fait l'idéal des *hippies* des années 1960 : ils partaient en Inde, ils menaient une quête de spiritualité, ils cherchaient à donner à leur vie une dimension

collective... C'était l'antithèse du projet reaganien : l'entrepreneur comme héros, l'individualisme transactionnel comme idéal.

*Revue Études* : Minimiser la souffrance n'est pas une mauvaise chose en soi, mais est-ce qu'on est humain sans relation, est-ce qu'il y a des relations sans souffrance, sans heurts ou sans caractère « désagréable » ?

*Gilles Babinet* : Les frictions qu'on a avec les autres sont peut-être aussi ce qui nous empêche de partir dans des névroses. Dans le champ de la technologie, en particulier parmi les grands noms du domaine, on rencontre des personnes dotées d'une hypercompétence logique. C'est ce qui a permis des avancées spectaculaires. Dans le même temps, ces mêmes personnes manifestent une faible tolérance à l'ambiguïté sociale. Elles sont focalisées sur leur système fermé et développent ce que l'on peut appeler un « *élitisme cognitif* ». L'industrie technologique développe des environnements où la complexité humaine ou la diversité des points de vue sont considérées comme des faiblesses. On peut se demander si ces technologies n'auront pas une influence sur notre psyché collective en promouvant un mode de connexion dénué de la richesse qui fait nos conversations ordinaires, « *physiques* ». L'explosion des pathologies psychiques devrait nous alerter. C'est une incidence majeure des sociétés modernes.

L'intelligence artificielle n'est pas une technologie « *neutre* ». Elle induit une manière particulière d'appréhender le monde : bien que probabiliste, elle reste centrée sur la formalisation logique et la modélisation. L'individualisme radical valorise la création d'un monde parallèle, au détriment de la dimension collective de nos existences.

*Revue Études* : Dans quelle mesure ces technologies peuvent-elles quand même aider ? L'utopie initiale était-elle complètement fausse ?

*Gilles Babinet* : Il faut reconnaître, en effet, ce qu'a pu apporter la technologie, ne serait-ce que dans le champ des connaissances, qui sont incomparablement plus accessibles qu'à aucun autre moment de l'histoire humaine, rendant ainsi possibles certaines formes d'élévation sociale. Ces espoirs étaient très présents lors de la première ère de l'Internet, dans les années 1990-2000, mais force est de reconnaître qu'ils ont été au moins partiellement déçus. En outre, les technologies ont permis de faire des gains de productivité, probablement là aussi moindre qu'espérés. Nous nous remettons d'ailleurs à espérer qu'avec l'intelligence artificielle, ceux-ci vont à nouveau croître.

Malgré tous les scénarios apocalyptiques qui circulent et malgré tout ce que nous venons d'évoquer, je suis plutôt optimiste, car finalement assez hégélien. Nous allons vraisemblablement assister à la disparition des taches très taylorisées, que ce soit dans les métiers de cols blancs ou de cols bleus, et ce à l'échelle de l'humanité. On pourrait reprendre la courbe de baisse du temps de travail. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la moyenne au Royaume-Uni est de 78 heures de travail par semaine ; on est aujourd'hui

autour de 30 heures dans les pays de l'OCDE [Organisation de coopération et de développement économiques]. La question est : quel est le projet global ? Est-ce qu'on effectue des travaux stupides, dépourvus de sens, ou est-ce qu'on est capable de réintroduire un projet transcendant, collectivement et individuellement ? J'observe que le monde actuel, celui qui valorise la raison, date tout au plus de trois ou quatre millénaires. Le monde du symbole, quant à lui, s'est exprimé dans tout le reste de l'histoire humaine. Nous sommes donc des animaux contrariés, vivant de raison alors que notre *design* est largement fait pour un autre monde.

La maturité dans la compréhension de la technologie est plus forte aux États-Unis qu'en Europe. Si les choses se passaient normalement, cela rendrait plus intéressant le travail, le travail manuel aussi bien que le travail à forte valeur ajoutée intellectuelle. David Graeber (1961-2020) parlait de *bullshit jobs* (« *emplois à la con* »), les sociétés créant des travaux inutiles pour occuper la classe moyenne et pour continuer à avoir une relation entre le capital et le travail favorable au capital. La question de la place des *bullshit jobs* dans une société algorithmique est intéressante : ils devraient *a priori* disparaître. Le *business process automation* (« *automatisation des processus métier* ») est l'une des choses que sait remarquablement faire l'intelligence artificielle.

Il y a aussi un travail politique à mener pour éviter la constitution de monopoles, pour que la concurrence s'exprime et que le consommateur en bénéficie. C'est le principe de la législation « *antitrust* ». Le pouvoir américain en est très conscient, même si on le critique à ce sujet. David Sacks, qui est le gourou de Trump dans le champ des technologies, a eu une expression très articulée sur ce qu'ils veulent : ils veulent de la concurrence. Parce qu'ils sont conscients que la concurrence est bénéfique aux consommateurs et que le risque de concentration est immense.

*Revue Études* : Comment retrouver le sens du collectif, non comme une communauté homogène, mais en acceptant la pluralité en son sein ?

*Gilles Babinet* : Il y a quelque temps, j'ai organisé un débat sur le thème : faut-il être MAGA ? Il y avait, d'un côté, un vieil ami, devenu très pro-MAGA, et, de l'autre, un homme de gauche, très critique de ce courant. Je connaissais le premier depuis trente ans et je me suis rendu compte que je n'arrivais plus à parler avec lui. Même moi, j'avais perdu l'habitude de débattre avec des gens avec lesquels j'étais fondamentalement en désaccord. Il nous faut réapprendre à débattre. Ma femme organise des dîners (« *Zam-Zam* ») où se rencontrent des Juifs et des musulmans autour du thème de Gaza. Au préalable, ils ont établi des règles très strictes, dont la première est de ne pas s'interrompre... Les participants sont tellement marqués qu'ils sortent en larmes de ces rencontres. Les gens se rendent compte qu'ils ne s'écoutent plus. Dès qu'on les incite à le faire, ils le vivent comme une révélation. Ils sont souvent bouleversés de se rendre compte qu'ils peuvent être reconnus dans leur singularité par « *l'autre* ».

*Revue Études* : Les technologies nous aideraient-elles, ne serait-ce que par réaction, à réactiver un désir de rencontre ?

*Gilles Babinet* : Pour le moment, les algorithmes ont compris que le conflit, parce qu'il était spectaculaire, créait une sorte d'attraction morbide, favorable aux revenus publicitaires. Sur les réseaux sociaux, il n'est pas possible de montrer les contenus de tous vos « amis », parce qu'il y a en a trop et que certains ne sont pas « intéressants », donc on les filtre et on crée un algorithme qui favorise les contenus les plus riches en émotions, aux dépens des plus articulés, trop longs ou trop compliqués. C'est la technologie qui décide, une technologie d'intelligence artificielle, qui ne filtre pas seulement les textes, mais aussi les images et tout type de contenu, avec un seul objectif : la captation de l'attention. Ce système est en train de détruire notre inclination à vivre ensemble. Les dirigeants des entreprises technologiques de ce secteur ont souvent, comme on l'a dit, un biais neuroatypique, de type Asperger, avec des relations sociales très rustres. Mark Zuckerberg, Elon Musk et d'autres vivent très bien dans la binarité. Et osons le dire : ce sont aussi des gens qui manquent de sens éthique, dès lors que l'on définit le sens éthique aussi comme le fait d'accepter la complexité et l'ambivalence, parfois au détriment des intérêts économiques.

*Revue Études* : Y a-t-il des technologies susceptibles d'inverser cette tendance, à l'instar de Wikipédia ?

*Gilles Babinet* : Wikipédia est un bon exemple, mais tellement isolé ! Je le citais, auparavant, de façon quasi obsessionnelle, parce qu'il n'y en a pas beaucoup d'autres. Je pense à un ou deux autres, par exemple *GitHub*, dans le domaine du code. C'est une très belle œuvre, fréquentée par plus de cent millions de personnes, qui partagent gratuitement du code. C'est désormais une plateforme sous le contrôle de *Microsoft* qui y introduit de plus en plus d'algorithmes d'intelligence artificielle, pas toujours dans l'intérêt du bien commun.

Il faudrait utiliser l'intelligence artificielle pour élaborer des technologies d'épanouissement cognitif, des

processus qui nous grandissent, qui nous suggèrent, par exemple, d'avoir une conversation avec telle personne qui n'est pas d'accord avec nous, justement parce qu'elle n'est pas d'accord avec nous. Cela nous permettrait de nous dépasser. Ce serait un algorithme beaucoup plus sophistiqué que ceux qui sont actuellement à l'œuvre dans les réseaux sociaux. Aujourd'hui, des millions de personnes utilisent *ChatGPT* comme un conseiller personnel, ce qui présente beaucoup de dangers. Mais on rencontre aussi des gens que cela a aidés à mieux se comprendre ou à dépasser un problème qu'ils avaient : c'est le début de quelque chose de plus intéressant. En théorie, ces technologies pourraient être de réels outils d'émancipation ; mais cette évolution aurait un coût et nous en sommes au début, c'est-à-dire au moment où elle se décide.

*Revue Études* : Quel peut être le rôle du politique ?

*Gilles Babinet* : Il ne faut pas être un grand clerc pour constater que nous sommes à la croisée des chemins : soit nous allons vers la dictature (le chemin que l'on prend actuellement), soit le politique avec un grand « P » reprend la main. Cela rappelle l'histoire de l'économie libérale au XIX<sup>e</sup> siècle. L'*intelligentsia* d'alors était convaincue que le marché allait s'autoréguler et assurer l'harmonie sociale. Mais ce n'est pas ce qui s'est produit. Les années 1830 marquaient l'apogée de l'exploitation des travailleurs, mais l'émancipation intellectuelle et politique des classes populaires a très progressivement poussé à la mise en place de lois sociales. J'espère que, cette fois, cela ira un peu plus vite. Comme je le disais, je suis plutôt optimiste, mais les forces nihilistes, la brutalité matérialiste et déterministe reste très puissante dans une Silicon Valley dont de nombreux représentants ne voient pas du tout de problème à ce que les machines se substituent un jour à nous. C'est inquiétant. Et comme les plus grands décideurs de cet écosystème sont fréquemment des gens riches et neuroatypiques, j'ai tendance à penser qu'ils vont continuer dans cette voie.

© Revue Études - 2025

## EXHORTATION APOSTOLIQUE DILEXI TE

### SUR L'AMOUR DES PAUVRES... « JE T'AI AIME » (AP 3,9) – CHAPITRE 3

La première exhortation apostolique de Léon XIV porte sur l'amour des pauvres, dont le visage reflète « la souffrance des innocents ». Le Pape dénonce l'économie qui tue, l'inégalité, la violence envers les femmes, la malnutrition et la crise de l'éducation. Il adhère à l'appel de François, qui avait initié la préparation du document, en faveur des migrants et appelle les croyants à élever leur voix pour dénoncer « les structures d'injustice » qui « doivent être détruites par la force du bien ». Nous nous proposons de la lire étape par étape...

#### TROISIÈME CHAPITRE UNE ÉGLISE POUR LES PAUVRES

##### *Le soin des malades*

49. La compassion chrétienne se manifeste de manière particulière dans le soin des malades et des souffrants. Sur la base des signes présents dans le ministère public de Jésus – la guérison des aveugles, des lépreux et des paralytiques –, l'Église comprend que le soin des malades,

dans lesquels elle reconnaît immédiatement le Seigneur crucifié, est une partie importante de sa mission. Lors d'une épidémie dans la ville de Carthage où il était évêque, saint Cyprien rappela aux chrétiens l'importance du soin des malades : « Cette épidémie, qui semble si horrible et fatale, met à l'épreuve la justice de chaque individu et jauge l'esprit des hommes, vérifiant si les bien-portants se mettent au service des infirmes, si les parents s'aiment sincèrement, si les maîtres ont pitié de la souffrance de leurs serviteurs, si les médecins n'abandonnent

*pas les malades qui les supplient* ». La tradition chrétienne de visiter les malades, de laver leurs blessures et de reconforter les affligés ne se réduit pas simplement à une œuvre philanthropique, mais elle est une action ecclésiale à travers laquelle, chez les malades, les membres de l'Église *« touchent la chair souffrante du Christ »*.

50. Au XVI<sup>ème</sup> siècle, Saint Jean de Dieu, en fondant l'Ordre hospitalier qui porte son nom, créa des hôpitaux modèles qui accueillait tout le monde, indépendamment de la condition sociale ou économique. Sa célèbre expression *« Faites le bien, mes frères ? »* devint une devise pour la charité active envers les malades. À la même époque, Saint Camille de Lellis fonda l'Ordre des Clercs Réguliers Ministres des Infirmes – les Camilliens – dont la mission était de servir les malades avec un dévouement total. Sa règle commande : *« Que chacun demande au Seigneur de lui donner un amour maternel envers son prochain afin que nous puissions le servir avec toute la charité de notre âme et de notre corps, car nous désirons, avec la grâce de Dieu, servir tous les malades avec l'amour qu'une mère aimante porte à son fils unique malade »*. Dans les hôpitaux, sur les champs de bataille, dans les prisons et dans les rues, les Camilliens ont incarné la miséricorde du Christ Médecin.

51. En prenant soin des malades avec une affection maternelle, comme une mère prend soin de son enfant, de nombreuses femmes consacrées ont joué un rôle encore plus répandu dans les soins de santé aux pauvres. Les Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul, les Sœurs Hospitalières, les Petites Sœurs de la Divine Providence et de nombreuses autres congrégations féminines, ont été une présence maternelle et discrète dans les hôpitaux, les maisons de santé et les maisons de retraite. Elles ont apporté reconfort, écoute, présence et, surtout, tendresse. Elles ont construit, souvent de leurs propres mains, des structures sanitaires dans des lieux dépourvus d'assistance médicale. Elles ont enseigné l'hygiène, assisté aux accouchements et administré des médicaments avec une sagesse naturelle et une foi profonde. Leurs maisons sont devenues des oasis de dignité dont personne n'était exclu. Le toucher de la compassion était le premier remède. Sainte Louise de Marillac écrivait à ses sœurs, les Filles de la Charité, leur rappelant qu'elles avaient reçu *« une bénédiction de Dieu toute particulière pour le service des pauvres malades de hôpitaux »*.

52. Aujourd'hui, cet héritage se perpétue dans les hôpitaux catholiques, dans les centres de soins ouverts dans des régions reculées, dans les missions sanitaires opérant dans les forêts, dans les centres d'accueil pour toxicomanes et dans les hôpitaux de campagne en zones de guerre. La présence chrétienne auprès des malades révèle que le salut n'est pas une idée abstraite, mais une action concrète. En soignant une blessure, l'Église annonce que le Royaume de Dieu commence chez les plus vulnérables. Ce faisant, elle reste fidèle à Celui qui a dit : *« J'étais [...] malade et vous m'avez visité »* (Mt 25,35.36). Lorsque l'Église s'agenouille auprès d'un lépreux, d'un enfant sous-alimenté ou d'un mourant anonyme, elle réalise sa vocation la plus profonde : aimer le Seigneur là où il est le plus défiguré.

## **Le soin des pauvres dans la vie monastique**

53. La vie monastique, née dans le silence des déserts, a rendu dès ses débuts un témoignage de solidarité. Les moines abandonnaient tout – richesse, prestige, famille – non seulement parce qu'ils méprisaient les biens du monde – *contemptus mundi* – mais aussi pour rencontrer dans ce détachement radical le Christ pauvre. Saint Basile le Grand, dans sa Règle, ne voyait aucune contradiction entre la vie de prière et de recueillement des moines et leur travail en faveur des pauvres. Pour lui, l'hospitalité et le soin des nécessiteux faisaient partie intégrante de la spiritualité monastique et les moines, même après avoir tout quitté pour embrasser la pauvreté, devaient aider les plus pauvres par leur travail, car *« pour pouvoir partager avec qui en a besoin, nous devons bien évidemment travailler avec ardeur [...] ». Une telle manière de vivre nous est profitable non seulement parce qu'elle mortifie le corps, mais aussi parce qu'elle favorise la charité pour le prochain : par notre intermédiaire, Dieu offre l'indépendance matérielle à nos frères les plus faibles »*.

54. À Césarée, où il était évêque, il construisit un lieu connu sous le nom de *Basiliade*, qui comprenait des logements, des hôpitaux et des écoles pour les pauvres et les malades. Le moine n'était donc pas seulement un ascète, mais aussi un serviteur. Basile démontra ainsi que pour être proche de Dieu, il faut être proche des pauvres. L'amour concret est le critère de la sainteté. Prier et soigner, contempler et guérir, écrire et accueillir : tout est expression du même amour pour le Christ.

55. En Occident, saint Benoît de Nursie rédigea une règle qui allait devenir la colonne vertébrale de la spiritualité monastique européenne. L'accueil des pauvres et des pèlerins y occupe une place prépondérante : *« On accordera le maximum de soin et de sollicitude à la réception des pauvres et des étrangers, puisque l'on reçoit le Christ davantage en leur personne »*. Ce ne sont pas que des mots : pendant des siècles, les monastères bénédictins ont été des lieux de refuge pour les veuves, les enfants abandonnés, les pèlerins et les mendiants. Pour Benoît, la vie communautaire est une école de charité. Le travail manuel n'a pas seulement une fonction pratique, mais forme également le cœur au service. Le partage entre les moines, l'attention aux malades et l'écoute des plus vulnérables préparent à accueillir le Christ qui vient dans la personne du pauvre et de l'étranger. L'hospitalité monastique bénédictine reste encore aujourd'hui le signe d'une Église qui ouvre ses portes, qui accueille sans demander, qui guérit sans rien exiger en retour.

56. Au fil du temps, les monastères bénédictins sont devenus des lieux s'opposant à la culture de l'exclusion. Les moines cultivaient la terre, produisaient de la nourriture, préparaient des médicaments et les offraient avec simplicité aux plus démunis. Leur travail silencieux était le levain d'une nouvelle civilisation où les pauvres n'étaient pas un problème à résoudre, mais des frères et sœurs à accueillir. La règle du partage, le travail commun et l'assistance aux plus vulnérables structuraient une économie solidaire, en contraste avec la logique de l'accumulation. Le témoignage des moines montrait que la pauvreté volontaire, loin d'être une misère, est un

chemin de liberté et de communion. Ils ne se limitaient pas à aider les pauvres : ils se faisaient leurs proches, leurs frères dans le même Seigneur. Dans les cellules et les cloîtres se forma une mystique de la présence de Dieu dans les petits.

57. Outre l'aide matérielle, les monastères jouaient un rôle fondamental dans la formation culturelle et spirituelle des plus humbles. En temps de peste, de guerre et de famine, ils étaient des lieux où les nécessiteux trouvaient du pain et des médicaments, mais également dignité et parole. C'est là que les orphelins étaient éduqués, que les apprentis recevaient une formation et que les paysans étaient initiés aux techniques agricoles et à la lecture. Le savoir était partagé comme un don et une responsabilité. L'Abbé était à la fois maître et père, et l'école monastique était un lieu de libération par la vérité. En effet, comme l'écrit Jean Cassien, le moine doit se caractériser par « l'humilité du cœur [...], qui conduit, non pas à la science qui enfle, mais à celle qui éclaire par une charité parfaite ». En formant les consciences et en transmettant la sagesse, les moines contribuèrent à une pédagogie chrétienne de l'inclusion. La culture, marquée par la foi, était partagée avec simplicité. La connaissance, éclairée par la charité,

devenait service. Ainsi, la vie monastique se révèle comme un style de sainteté et un moyen concret de transformer la société.

58. La tradition monastique enseigne ainsi que la prière et la charité, le silence et le service, les cellules et les hôpitaux forment un unique tissu spirituel. Le monastère est un lieu d'écoute et d'action, de culte et de partage. Saint Bernard de Clairvaux, le grand réformateur cistercien, « rappela avec fermeté la nécessité d'une vie sobre et mesurée, à table comme dans l'habillement et dans les édifices monastiques, recommandant de soutenir et de prendre soin des pauvres ». Pour lui, la compassion n'est pas un choix accessoire, mais le véritable chemin de la suite du Christ. La vie monastique, si elle est fidèle à sa vocation originelle, montre que l'Église n'est pleinement épouse du Seigneur que lorsqu'elle est également sœur des pauvres. Le cloître n'est pas seulement un refuge du monde, mais une école où l'on apprend à mieux le servir. Là où les moines ont ouvert leurs portes aux pauvres, l'Église a révélé avec humilité et fermeté que la contemplation n'exclut pas la miséricorde mais l'exige comme son fruit le plus pur.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

---

DIMANCHE 9 NOVEMBRE 2025 – DEDICACE DE LA BASILIQUE SAINT JEAN DU LATRAN – ANNÉE C

---

### **Lecture du livre du prophète Ézékiel (Ez 47,1-2.8-9.12)**

En ces jours-là, au cours d'une vision reçue du Seigneur, l'homme me fit revenir à l'entrée de la Maison, et voici : sous le seuil de la Maison, de l'eau jaillissait vers l'orient, puisque la façade de la Maison était du côté de l'orient. L'eau descendait de dessous le côté droit de la Maison, au sud de l'autel. L'homme me fit sortir par la porte du nord et me fit faire le tour par l'extérieur, jusqu'à la porte qui fait face à l'orient, et là encore l'eau coulait du côté droit. Il me dit : « Cette eau coule vers la région de l'orient, elle descend dans la vallée du Jourdain, et se déverse dans la mer Morte, dont elle assainit les eaux. En tout lieu où parviendra le torrent, tous les animaux pourront vivre et foisonner. Le poisson sera très abondant, car cette eau assainit tout ce qu'elle pénètre, et la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent. Au bord du torrent, sur les deux rives, toutes sortes d'arbres fruitiers pousseront ; leur feuillage ne se flétrira pas et leurs fruits ne manqueront pas. Chaque mois ils porteront des fruits nouveaux, car cette eau vient du sanctuaire. Les fruits seront une nourriture, et les feuilles un remède. » – Parole du Seigneur.

### **Psaume 45 (46), 2-3, 5-6, 8-9a.10a**

Dieu est pour nous refuge et force,  
secours dans la détresse, toujours offert.  
Nous serons sans crainte si la terre est secouée,  
si les montagnes s'effondrent au creux de la mer.

Le Fleuve, ses bras réjouissent la ville de Dieu,  
la plus sainte des demeures du Très-Haut.  
Dieu s'y tient : elle est inébranlable ;

quand renaît le matin, Dieu la secourt.

Il est avec nous, le Seigneur de l'univers ;  
citadelle pour nous, le Dieu de Jacob !  
Venez et voyez les actes du Seigneur,  
Il détruit la guerre jusqu'au bout du monde.

### **Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 3,9c-11.16-17)**

Frères, vous êtes une maison que Dieu construit. Selon la grâce que Dieu m'a donnée, moi, comme un bon architecte, j'ai posé la pierre de fondation. Un autre construit dessus. Mais que chacun prenne garde à la façon dont il contribue à la construction. La pierre de fondation, personne ne peut en poser d'autre que celle qui s'y trouve : Jésus Christ. Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le sanctuaire de Dieu, cet homme, Dieu le détruira, car le sanctuaire de Dieu est saint, et ce sanctuaire, c'est vous. – Parole du Seigneur.

### **Alléluia. (2 Ch 7,16)**

J'ai choisi et consacré cette Maison, dit le Seigneur, afin que mon Nom y soit à jamais.

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 2,13-22)**

Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une

maison de commerce. » Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : *L'amour de ta maison fera mon tourment*. Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIÈRES UNIVERSELLES

Que notre prière, en ce jour, dépasse les murs de notre église pour rejoindre celle de l'Église universelle.

Souviens-toi, Seigneur, de l'Église qui est à Rome, et de son évêque, le pape Léon,... souviens-toi de l'Église de notre diocèse, et de notre évêque, Jean-Pierre,... (*temps de silence*) nous t'en prions !

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

*Chers frères et sœurs,*

La liturgie nous fait célébrer aujourd'hui la Dédicace de la basilique du Latran, appelée "*Mère et tête de toutes les églises de la ville et du monde*". En effet, cette basilique a été la première à être construite après l'édit de l'empereur Constantin qui, en 313, a accordé aux chrétiens la liberté de pratiquer leur religion. Le même empereur donna au pape Miltiade l'ancien domaine de la famille des Laterani et il y fit édifier la basilique, le baptistère et le "*patriarcat*", c'est-à-dire la résidence de l'évêque de Rome, où les papes habitèrent jusqu'à la période d'Avignon. La dédicace de la Basilique fut célébrée par le pape Sylvestre vers 324 et l'église fut dédiée au Très Saint Sauveur ; c'est seulement après le VI<sup>e</sup> siècle que furent ajoutés les titres des saints Jean Baptiste et Jean l'Évangéliste, d'où son appellation habituelle. Cette fête concerna d'abord uniquement la ville de Rome, puis à partir de 1565, elle s'étendit à toutes les Églises de rite romain. Ainsi, en honorant l'édifice sacré, on entend exprimer amour et vénération pour l'Église romaine qui, comme l'affirme saint Ignace d'Antioche, "*préside à la charité*" de toute la communion catholique (*Aux Romains*, 1,1).

En cette solennité, la Parole de Dieu rappelle une vérité essentielle : le temple de pierres est le symbole de l'Église vivante, de la communauté chrétienne, que déjà les apôtres Pierre et Paul considéraient, dans leurs lettres, comme un "*édifice spirituel*", construit par Dieu avec les "pierres vivantes" que sont les chrétiens, sur le fondement unique qu'est Jésus Christ, comparé à son tour à une "*pierre angulaire*" (cf. 1 Co 3,9-11.16-17 ; 1 P 2,4-8 ; Ep 2,20-22). "*Frères, vous êtes le temple de Dieu*", écrit saint

Souviens-toi de tous les chrétiens, de tous les pays de la terre, qui se rassemblent aujourd'hui pour accueillir une même Parole et partager un même Pain,... (*temps de silence*) nous t'en prions !

Souviens-toi des enfants, des adolescents, des jeunes et des adultes qui se préparent au baptême et à la confirmation,... (*temps de silence*) nous t'en prions !

Souviens-toi des hommes et des femmes de bonne volonté qui en tout pays, agissent pour que tout être humain soit reconnu dans sa dignité,... (*temps de silence*) nous t'en prions !

Souviens-toi de notre communauté chrétienne de Polynésie,... (*temps de silence*) nous t'en prions !

Dieu qui veut faire de ton Église un signe de Salut au milieu des hommes, Apprends-nous à construire selon ton Esprit, sur les fondations que tu as toi-même posées, Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Paul qui ajoute : "*le temple de Dieu est sacré, et ce temple, c'est vous*" (1 Co 3,9 c.17). La beauté et l'harmonie des églises, destinées à rendre louange à Dieu, nous invite nous aussi, les êtres humains, limités et pécheurs, à nous convertir pour former un "*univers*", une construction bien ordonnée, en étroite communion avec Jésus qui est le vrai Saint des Saints. Cela culmine dans la célébration eucharistique dans laquelle l'"*ecclesia*", c'est-à-dire la communion des baptisés, se retrouve unie pour écouter la Parole de Dieu et pour se nourrir du corps et du sang du Christ. Autour de cette double table, l'Église de pierres vivantes s'édifie dans la vérité et dans la charité, et elle est façonnée intérieurement par l'Esprit Saint : elle se transforme en ce qu'elle reçoit, et elle se conforme toujours davantage à son Seigneur Jésus Christ. Elle-même, si elle vit dans une unité sincère et fraternelle, devient ainsi un sacrifice spirituel agréable à Dieu.

Chers amis, la fête d'aujourd'hui célèbre un mystère toujours actuel : Dieu veut édifier dans le monde un temple spirituel, une communauté qui l'adore en esprit et vérité (cf. Jn 4,23-24). Mais cette fête nous rappelle aussi l'importance des édifices matériels, dans lesquels les communautés se rassemblent pour célébrer les louanges de Dieu. Chaque communauté a donc le devoir de garder avec soin ses édifices sacrés, qui constituent un précieux patrimoine religieux et historique. Invoquons pour cela l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, pour qu'elle nous aide à devenir, comme elle, la "*maison de Dieu*", le temple vivant de son amour.

© Libreria Editrice Vaticana – 2008

**ENTRÉE :**

- 1- Je crois en toi, mon Sauveur ressuscité.  
Rien ne pourra de mon cœur ôter la foi.  
Je veux garder la fierté du baptisé.  
Ta force me conduit ; Seigneur, tu es ma joie !
- R-Ô Seigneur, ô Seigneur, toi le maître de la vie,  
Je chante avec amour ta gloire, ô Jésus-Christ.
- 2- J'espère en toi, mon Sauveur ressuscité,  
Et mon espoir ne sera jamais déçu.  
Tu as promis de garder ton amitié  
A ceux qu'en ton Eglise, un jour tu as reçus.
- 3- Je t'aimerai, mon Sauveur ressuscité,  
Et j'aimerai tous mes frères, les humains.  
Je veux aider à bâtir dans l'unité  
Le monde fraternel où nous vivrons demain.

**KYRIALE :** *petite messe*

**GLOIRE À DIEU :**

*Voir page 15.*

**PSAUME :**

Seigneur ton amour soit sur nous,  
Comme notre espoir est en toi.

**ACCLAMATION :** *Gocam*

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Eglise,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Entends notre prière, Dieu vivant exauce-nous.

**OFFERTOIRE :**

- 1- J'ai plein d'amour pour toi, Dieu mon Libérateur.  
Tu es mon seul ami, objet de mon ardent désir.  
J'ai plein d'amour pour toi,  
Que tu sois mon unique appui,  
Mon Céleste Roi, viens me secourir.
- 2- Au pied de ta croix, je veux m'approcher,  
Accepte-moi, tel que je suis,  
Que par ta grâce je sois sauvé,  
Que ton amour me comble à jamais de ta plénitude.

**SANCTUS :** *Faustine*

**ANAMNESE :** *Mannera*

**NOTRE PÈRE :** *récité*

**AGNUS :** *Al 45*

**COMMUNION :**

- 1- Teie mai nei Iesu Emanuera,  
Tei roto i te Euhari  
O te maa mau te pane ora  
No taua ra mau pipi here.
- R-Ia teitei Iesu, Ia teitei Iesu  
Tei pûpû hia ei tutia  
Ia teitei Iesu, ia teitei Iesu  
I roto i te Euhari.
- 2- O te māua mau te rai mai  
Ta te Fatu i horoa mai  
Ei paruru i te mau taata  
I to te tino poheraa.

**ENVOI :**

- 1- E te Paretenia e, e te Imakurata e  
Ta matou e fa'ahanahana e te Varua Maitai.
- R-E te Imakurata, te hoa no te Toru-Tahi  
A fa'ari'i ta matou pure : ume ia matou i te ra'i.

## CHANTS

DIMANCHE 9 NOVEMBRE 2025 A 5H50 – DEDICACE DE LA BASILIQUE SAINT JEAN DU LATRAN – ANNEE C

### ENTRÉE :

R-A tomo, a tomo i roto te nao o ta te Atua  
Hinaaro a tomo, a tomo.

1- E vahi maitai rahi e teie  
O te fare o te manahope io tatou nei.

2- Tei te uputa, te pape mo'a ra  
E faatupu te mihi ra'a ia ma te varua.

### PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *français*

#### GLOIRE À DIEU :

R-Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime  
Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Gloire à Dieu, Gloire à Dieu

Nous te louons, nous te bénissons,  
Nous t'adorons, nous te glorifions,  
Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, le Père tout-puissant.

Seigneur Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
Prends pitié de nous ;  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
Reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
Prends pitié de nous.

Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.

#### PSAUME :

Béni sois-tu Dieu de tendresse et de pitié  
Plein d'amour pour tous les hommes  
Béni sois-tu Dieu de tendresse et de pitié  
Plein d'amour pour tous les hommes.

#### ACCLAMATION :

Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! Faaroo mai i te parau ora !  
Faaroo mai i te parau mo'a ! A te Atua e...Alléluia !

#### PROFESSION DE FOI :

*Voir page 12*

#### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ta'u pure e e e ! E te Etua no roto roa mai to'u a'au  
E te Fatu e e e ! E te tau' pure e a faarii mai.

#### OFFERTOIRE :

1- Né de la poussière et d'éternité

J'ai vu la lumière elle m'a racheté  
Et le cœur avide de vraie liberté  
J'ai suivi ce guide nommé vérité.

R-Il est la vérité, le chemin et la vie  
On ne vient au Père que par lui  
Il est la vérité, le chemin et la vie  
On ne vient au Père que par lui.

2- Ton regard s'étonne tu ne comprends pas  
Un roi qui pardonne ça n'existe pas  
Un roi qui s'incline devant ses sujets  
Couronné d'épines à toi de juger.

#### SANCTUS : *William TEVARIA - tabitien*

#### ANAMNESE :

Ua puhapa mai te kirito, io tatou nei, ua mauui,  
E ua pohe oia.  
Ua ti'a faahou, e te ora nei a,  
E hoi mai oia, ma tona hanahana rahi.

#### NOTRE PÈRE : *latin*

#### AGNUS : *latin*

#### COMMUNION :

1- Te pupu nei au i to'u orara'  
i roto i to rima e ta'u Atua e.

R-Fariu mai to mata fariu mai to aro,  
Tu'u mai to aroha i ni'a ia matou  
Fariu mai to mata fariu mai to aro,  
Tu'u mai to aroha i ni'a ia matou.

#### ENVOI :

Je vous salue Marie, pleine de grâce,  
Le Seigneur est avec vous,  
Vous êtes bénie entre toutes les femmes,  
Et Jésus, votre fils est béni.  
Je vous salue, Sainte Marie,  
Priez pour nous, pauvres pécheurs  
Priez pour nous, Mère de Dieu,  
Priez pour nous, pauvres pécheurs, priez pour nous.  
Maintenant, et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.



**ENTRÉE :**

R-I te ha'amo'a ra'a hia te nao tahito ra,  
ua rave iana te Fatu ei fare tutia ra.  
E fa'aro'o oia i reira, i te mau pure mo'a,  
no te'imi ia na ra, ma te tatarahapa.

1- E vahi mata'u rahi ra te mau fare purera'a  
o te nao te fare nei to te Atua teitei.  
O te uputa no te ra'i tei iriti hia mai,  
te pure fa'aro'o mau te mau peu ha'apa'o.

**KYRIALE :** *Rangueil - français*

**GLOIRE À DIEU :** *Rangueil*

*Voir page 15.*

**PSAUME :** *Psaume 26*

Le fleuve ses bras, réjouissent la ville de Dieu,  
la puissante des demeures du Très-Haut.

**ACCLAMATION :** *Ludo TETAUIRA*

Alléluia, alléluia alléluia, alléluia allélu allélu alléluia  
alléluia amen, amen amen !

**PROFESSION DE FOI :** *Messe des Anges*

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filium Dei unigenitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
genitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophetas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

1- Te pure nei matou ia'oe e te Fatu e Ietu e,  
a fa'aro'o mai, a fa'ari'i mai, i ta matou pure.

2- Exaucez-nous Seigneur.

**OFFERTOIRE :** *Hymne du Jubilé 2025*

R- Vive flamme, ma seule espérance :  
que mon chant parvienne jusqu'à toi.  
De ton cœur jaillit la vie divine,  
sur la route, j'ai confiance en toi.

1- Ecoutez nations, langues et peuples,  
dans vos cœurs rayonne la parole :  
les nations dispersées sur la terre se rassemblent  
dans le Fils bien aimé.

2- Le Seigneur est un Dieu de tendresse,  
à sa voix se lève un jour nouveau.  
Terre et ciel sont revêtus de gloire,  
ils annoncent la justice et la paix.

3- Lève-toi, Dieu cherche des disciples,  
prends le vent pour guide sur ta route.  
N'aie pas peur de marcher sur ses traces  
où s'avancent les amis du Seigneur.

**SANCTUS :** *Stéphane MERCIER - tabitien*

**ANAMNESE :** *Médéric BERNARDINO*

Ia 'amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei au'a,  
e fa'ite ia matou to'oe pohera'a e to'oe ti'a faahoura'a e  
tae noatu i to'oe ho'i ra'a mai.

**NOTRE PÈRE :** *Rudolph D.*

**AGNUS :** *Petiot V - tabitien*

**COMMUNION :** *MHN 89-1*

1- O vau to outou Atua, te Ora, te Parau mau.  
E au to'u aroha i to'u manahope.  
I roto i te oro'a o vau taato'a ia.  
Ua ore roa te pâne, ua ore roa te vine.

2- O vau te Pâne ora ra, o tei pou mai te ra'i mai.  
O ta'u pâne e horoa o ta'u Tino mau ia.  
E inu mau ta'u Toto, e ma'a mau ta'u Tino,  
o tei amu iana ra, e ora rahi tona.

**ENVOI :** *Communauté du Chemin Neuf*

R- Allez Dieu vous envoie vous êtes dans le monde,  
les membres d'un seul corps. *(bis)*  
Par vous il veut aimer et rencontrer les hommes  
l'amour dont vous vous aimerez sera le signe  
de l'Alliance de Dieu, jour après jour.

2- Par vous il veut parler et rejoindre les hommes,  
lorsque vous aurez à parler, soyez sans crainte,  
l'Esprit témoignera par votre voix.

3- Par vous il veut guérir et consoler les hommes  
car son règne s'est approché,  
gardez courage, vous trouverez en lui votre repos.

## CHANTS

DIMANCHE 9 NOVEMBRE 2025 A 18H – DEDICACE DE LA BASILIQUE SAINT JEAN DU LATRAN – ANNEE C

### ENTRÉE :

R-Dieu nous accueille en sa maison  
Dieu nous invite à son festin :  
Jour d'allégresse et jour de joie. Alleluia !

1- O quelle joie quand on m'a dit :  
"Approchons-nous de sa maison,  
Dans la cité du Dieu vivant."

2- Que Jésus-Christ nous garde tous  
Dans l'unité d'un même Corps,  
Nous qui mangeons le même pain.

### KYRIALE : *tabitien*

### GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

Le Fleuve, es bras réjouissent la ville de Dieu,  
La plus sainte des demeures du Très-Haut.

### ACCLAMATION : *Alléluia*

### PROFESSION DE FOI :

*Voir page 12*

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e aroha mai ia matou  
Te here nei Oe I to nuna'a.

### OFFERTOIRE :

R-Viens Esprit Saint enflammer ton Église  
Viens Esprit Saint envahir l'univers.

1- Mets en nos cœurs ton ardeur et ta joie  
Et fais de nous un chemin du Seigneur.

2- Mets en nos cœurs la bonté, la sagesse  
Et fais de nous des enfants de lumière.

3- Mets en nos cœurs la jeunesse et la foi  
Et fais de nous un printemps pour ton peuple.

4- Mets en nos cœurs la prière et la paix  
Et fais de nous un ferment d'unité.

### SANCTUS : *tabitien*

### ANAMNESE : *français*

### NOTRE PÈRE : *français*

### AGNUS : *tabitien*

### COMMUNION :

1- Dieu, que tes eaux vives coulent sur mon cœur,  
Que ton Esprit-Saint, contrôle et prenne en main,  
La moindre situation qui a troublé ma vie.  
Mes fardeaux et mes soucis, je te les remets.

R-Jésus, Jésus, Jésus, Père, Père, Père  
Saint-Esprit, Saint-Esprit, Saint-Esprit.

2- O viens Esprit de Dieu et prends tout en main,  
Serre-moi dans tes bras d'amour et guéris-moi.  
Chasse en moi la crainte, le doute et l'orgueil,  
Que ton amour m'attire plus près de toi.

3- Donne ta vie à Jésus, qu'Il comble ton âme,  
Qu'il t'entoure de ses bras pour te sauver,  
Tu seras libéré si tu rends les armes avec Jésus,  
Tu vivras éternellement.

### ENVOI :

R-Ave Maria, Dame de Fatima, Ave, Ave, Iaorana ! (*bis*)

1- Au Portugal, à Fatima sur la Cova da irla  
La Sainte Vierge se montra.

2- « Priez sans cesse, convertissez-vous »  
C'est ce que nous dit Notre Dame du Rosaire.  
Au Ciel, Elle nous conduira tous.

Lundi 8 décembre 2025

## IMMACULÉE CONCEPTION

Fête patronale de la Cathédrale de Papeete



Messe de l'Immaculée Conception

Lundi 8 décembre à 18h00

« Notre Dame au cœur de la ville »

LES CATHE-MESSES

**Samedi 8 novembre 2025**

18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et Iris DROLLET, Madeleine, et Christian MIRAKIAN ;

**Dimanche 9 novembre 2025**

**DEDICACE DE LA BASILIQUE DU LATRAN - FETE – blanc**

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;  
08h00 : **Messe** : Familles PELLICIER ET CHENAL ;  
09h15 : **Catéchèse pour les enfants** ;  
09h15 : **Baptême** de Takiau PLOTON ;  
18h00 : **Messe** : Delphin et Annette GRAEFF ;

**Lundi 10 novembre 2025**

S<sup>t</sup> Léon le Grand, pape et docteur de l'Église - mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Anniversaire de mariage de Rose et Jean-Baptiste CERAN-JERUSALEM ;  
17h30 : **Pas de catéchèse pour les adultes** ;

**Mardi 11 novembre 2025**

Saint Martin de Tours, évêque - mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Annick et Edmond FAUST ;

**Mercredi 12 novembre 2025**

Saint Josaphat, évêque et martyr - mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Eimata CAROLL, action de grâce CAROLL Ana (+) et Desmond (+) ;  
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

**Jeudi 13 novembre 2025**

Férie - vert

05h50 : **Messe** : TAI Turia (+) ;

**Vendredi 14 novembre 2025**

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Jean Baptiste (+), Michel Bruno (+) Patrick Aliard (+) Yolande IRTI epse MAERE (+) Ken DEVOR (+) et Action de grâce pour Quentin ;  
14h30 à 16h30 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

**Samedi 15 novembre 2025**

Saint Albert le Grand, évêque et docteur de l'Église - vert

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Catherine TAMA-TEGARIPA ;  
18h00 : **Messe** : Famille RAVEINO CHEUNG SAN -action de grâce pour Timi ;

**Dimanche 16 novembre 2025**

**33<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;  
08h00 : **Messe** : Familles REBOURG et LAPORTE ;  
09h15 : **Catéchèse pour les enfants** ;  
18h00 : **Messe** : aux intentions du Pape ;

« **MEME POUR LE SIMPLE ENVOL D'UN PAPILLON,  
TOUT LE CIEL EST NECESSAIRE** ».

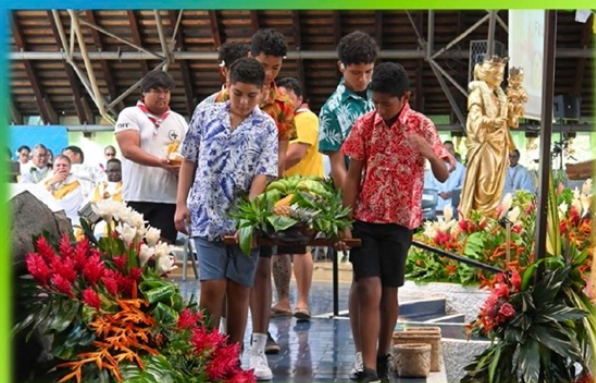
**PAUL CLAUDEL**

LES CATHE-ANNONCES



## DENIER DE DIEU 2025

“Car notre collecte est un ministère qui ne comble pas seulement les besoins des fidèles de Jérusalem, mais déborde aussi en une multitude d'actions de grâce envers Dieu.” **2 CO 9,12**



**Du 05 octobre au 30 novembre 2025**

“ Nō te mea, 'a ta'a noa atu ai i te hōro'ara'a nā te feiā veve i te mau mea tā rātou e 'ere ra, e riro ato'a teie huihuira'a moni 'ei fa'arahira'a i te ha'amaita'ira'a i te Atua » **2 KOR 9,12**

## TAU TĪAURA'A TĒNARI A TE ATUA



BP 94 - Papeete - Tél. 40 50 23 50 - archeveche@catholic.pf - RB 12149 06744 19473602342 97

LES REGULIERS

**Messes : Semaine :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sans jours fériés*) ;

**Dimanche :**

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

**Office des Laudes :** du lundi au samedi à 05h30 ;

**Confessions :** Vendredi de 14h30 à 16h30 au presbytère ;  
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

**SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE**

**Relevé d'identité bancaire :  
C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete**

**Identifiant national de compte bancaire**

| Banque                     | Agence | Compte      | Clé |
|----------------------------|--------|-------------|-----|
| 14168                      | 00001  | 14007331301 | 34  |
| Iban                       |        |             |     |
| FR761416800011400733130134 |        |             |     |
| Bic                        |        |             |     |
| OFTPPFT1XXX                |        |             |     |

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : [cathedraledepapeete@gmail.com](mailto:cathedraledepapeete@gmail.com) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.